

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** 23 (2011)  
**Heft:** 89  
  
**Rubrik:** [Impressum]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le rayonnement des portables: dangereux?



Pendant quatre ans, le Programme national de recherche « Rayonnement non ionisant. Environnement et santé » (PNR 57) a cherché à savoir si les champs électromagnétiques et les rayonnements émis par les antennes radio et TV, ou les téléphones mobiles, avaient un impact négatif sur la santé de l'être humain. Quelques projets de recherche ont montré que les rayonnements étaient susceptibles d'influencer certains processus biologiques. Ainsi, le rayonnement émis par un téléphone mobile pendant une demi-heure de conversation, avant de s'endormir, modifie l'activité cérébrale, mais il ne nuit pas à la qualité du sommeil. Au niveau cellulaire également, les chercheurs ont pu mettre en évidence des différences, comme une augmentation minime de cassures dans les brins d'ADN, en tant que conséquence indirecte du rayonnement. Mais un rapport de cause à effet entre l'exposition quotidienne au rayonnement et la santé n'a pas pu être établi. Le PNR 57 a présenté ces résultats au public au mois de mai, à l'occasion de sa conférence de presse de clôture.

## Encore plus de projets de recherche

En 2010 aussi, le FNS a reçu davantage de requêtes de projet que les années précédentes. Selon le rapport annuel qui vient d'être publié,

l'an dernier, leur nombre a augmenté de 17% dans l'encouragement des projets. Ce qui renforce encore la concurrence pour obtenir des fonds. Le FNS doit ainsi décliner un nombre croissant de projets de recherche, qui ont par ailleurs passé sa procédure d'évaluation.

Le FNS a investi comme jamais dans la place de recherche suisse: 726 millions de francs, soit 2,7% de plus qu'en 2009. Ces fonds ont permis de soutenir quelque 3100 projets de recherche. 24% des subides autorisés ont été alloués aux sciences humaines et sociales, 34% aux mathématiques, sciences naturelles et de l'ingénier, et 42% à la biologie et à la médecine.

Rapport annuel 2010 du FNS: [www.snf.ch](http://www.snf.ch) > F > Portrait > Publications du FNS

## Le prix MHV 2011 décerné à Rebecca Lämmle



Rebecca Lämmle est la lauréate du prix Marie Heim-Vögtlin (MHV) 2011. Le FNS attribue cette distinction à des femmes pour récompenser leurs travaux scientifiques exceptionnels et leur carrière inhabituelle. Spécialisée en philologie classique, Rebecca Lämmle a conduit sa thèse de doctorat sur la poétique de la satire grecque, à l'Université de Bâle. Pour sa recherche, elle a bénéficié d'un subside Marie Heim-Vögtlin. Dans ses travaux, elle analyse l'importance de la satire et notamment son rapport à la tragédie.

Pour des raisons familiales, Rebecca Lämmle a été contrainte de réduire fortement son temps de travail et d'interrompre sa thèse de doctorat pendant plusieurs mois. Elle ne s'est toutefois jamais écartée de son objectif: en 2010, elle a défendu sa thèse de doctorat *summa cum laude*, et

prépare maintenant sa thèse d'habilitation à l'Université de Bâle. Le FNS attribue des subides MHV depuis 1991 pour encourager les femmes dans la recherche.

## J'aime!

Désormais, *Horizons*, le magazine suisse de la recherche, est aussi sur Facebook. Nous y présentons pour chaque numéro trimestriel un choix d'articles, à découvrir d'un clic en version PDF. Et il suffit d'un clic de plus pour porter la nouvelle au monde entier: j'aime (ou je n'aime plus) « *Horizons* – le magazine suisse de la recherche ».

## Le droit n'est pas la justice

(Lettre de lectrice, article « Théologie appliquée », *Horizons* n° 88, mars 2011)

*En tant que théologienne, j'ai été horrifiée par votre article sur les enfants sorciers, qui n'opère aucune distinction entre le droit et la justice. Le « droit » peut autoriser les pires crimes et atrocités, sans que ces derniers soient justifiés pour autant – les lois de Nuremberg relevaient aussi du « droit positif ». Le projet de recherche de Nicole Bettlé m'apparaît comme une tentative de minimiser la chasse aux sorcières par l'explication. Or, à l'époque, cette dernière n'était pas l'objet d'une approbation générale, des voix la condamnaient. Et même si elles n'avaient pas existé, il est impératif (pas seulement d'un point de vue moderne) de rejeter et de déclarer irréligieuse une théologie qui légitime de pareilles horreurs.*

Silvia Schroer, doyenne de la faculté de théologie de l'Université de Berne, membre de la division sciences humaines et sociales du Conseil de la recherche du FNS

# horizons

MAGAZINE SUISSE  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Horizons paraît quatre fois par an en français et en allemand (*Horizonte*). 23e année, n° 89, juin 2011.

**Editeur**  
Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS). Service de presse et d'information, responsable: Philippe Trinchan

**Rédaction**  
Urs Hafner (uha), rédacteur responsable; Régine Duda (dud); Helen Jaisli (hj); Philippe Morel (pm); Ori Schipper (ori); Anita Vonmont (vo); Marie-Jeanne Krill (mjk)

### Adresse

FNS, Service de presse et d'information  
Wildhainweg 3, case postale 8232  
CH-3001 Berne  
Tél. 031 308 22 22, fax 031 308 22 65  
pri@snf.ch, [www.snf.ch/horizons](http://www.snf.ch/horizons)

**Graphisme, rédaction photos**  
Studio25, Laboratory of Design,  
Zurich, Isabelle Gargiulo,  
Hans-Christian Wepfer

**Correcteur**, Jean-Pierre Grenon

**Traduction**, Catherine Riva, Ariane Geiser

**Impression et lithographie**  
Stämpfli SA, Berne et Zurich

**Tirage**  
21300 exemplaires en allemand,  
11400 exemplaires en français  
ISSN 1663 2729

### L'abonnement est gratuit

Les projets de recherche présentés dans *Horizons* sont en règle générale soutenus par le FNS.

Le choix des sujets n'implique aucun jugement de la part du FNS.

© Tous droits réservés.  
Reproduction avec l'autorisation souhaitée de l'éditeur.

**Photo de couverture en haut:** les cyanobactéries permettent de fabriquer des surfaces antimicrobiennes.  
Photo: Derek Li Wan Po

**Photo de couverture en bas:** modèle moléculaire de la nostocarboline.  
Image: Karl Gademann

### Le FNS en bref

*Horizons*, le magazine suisse de la recherche scientifique, est publié par le Fonds national suisse (FNS), la principale institution d'encouragement de la recherche scientifique en Suisse. Sur mandat de la Confédération, le FNS encourage la recherche fondamentale dans toutes les disciplines. Il a essentiellement pour mission d'évaluer la qualité scientifique des projets déposés par les chercheurs. Grâce à un budget de quelque 700 millions de francs, le FNS soutient chaque année près de 3 000 projets auxquels participent environ 7 000 scientifiques.